

un corps à part et le sacerdoce était héréditaire. Les embaumeurs constituaient une catégorie de la caste sacerdotale et l'on sait quelle importance avaient les embaumeurs en Égypte. Ces embaumements prouvent du reste l'absence chez eux de toute notion de l'organisation animale. On y trouve la preuve de l'ignorance absolue de l'anatomie, ce qui s'explique par la vénération que l'on avait pour les morts.

Il y eut en Égypte des spécialités médicales. Tout y est plein de médecins, dit Hérodote. Les uns sont pour les yeux, les autres pour la tête; ceux-là pour les maux de ventre et les parties voisines; d'autres enfin pour les maladies internes.

Le nombre des médecins s'explique assez aisément par celui des prêtres que renfermait l'Égypte; ils acquièrent d'ailleurs une grande réputation dans diverses branches de l'art, principalement dans le traitement des yeux. Leur valeur semble cependant exagérée. Leur pathologie dénotait une certaine observation, leur thérapeutique fut surtout préventive et hygiénique; ils eurent quelques notions de matière médicale. Disons enfin que l'on procédait de façon assez curieuse pour régler les honoraires de ces pastophores: la personne guérie était rasée, ses cheveux placés sur une balance, et il fallait égaliser leur poids avec l'argent qui constituait la rémunération.

En résumé, la médecine était à son enfance confiée aux prêtres qui l'entouraient de mysticisme.

Ce serait, du reste, en Égypte que Moïse aurait acquis la plupart de ses connaissances médicales. L'on trouve dans la Bible et dans le Thalmud qui la complète, des renseignements assez intéressants sur ce que fut la médecine chez les Hébreux.

La première intervention dont il est fait mention dans la Genèse, c'est la Circoncision, qui comprenait trois opérations: la première consistait à couper le prépuce, la deuxième à déchirer le reste, la troisième enfin à sucer le sang, coutume qui est encore mise en pratique par les Juifs.